

Aux Philippines, comme partout, l'islam est incompatible avec une société non-musulmane ...

écrit par Le Patriote Des îles | 24 mai 2017

Les Philippines sont très majoritairement catholiques (81%).

Sauf une minuscule région qui est musulmane (5%).

Marawi, sur l'île de Mindanao..

La population des Philippines est catholique. Sauf à Marawi City, où l'église n'a pas de croix parce que les musulmans locaux n'en veulent pas, le prêtre catholique porte la barbe mais pas de crucifix ni de collet romain «par respect pour les musulmans», les clubs de karaoké, l'alcool et la viande de porc sont interdits, les femmes sont voilées. Dhimmitude volontaire et résignée en terre chrétienne!

Cet exemple des Philippines confirme que le monde n'est pas confronté à un conflit entre les musulmans et l'Occident. Il y a plutôt conflit entre l'islam et le reste de l'humanité.

Lorsque sa population dépasse un certain seuil, l'islam exerce un contrôle absolu sur les masses musulmanes et met en place des lois et des conditions pour délibérément marginaliser les non-musulmans. Le phénomène suprématiste de «conquête» se met à l'œuvre... même à l'échelle d'une ville! Dans quelques années, il n'y aura probablement plus un seul catholique à Marawi City. Ce type de scénario n'est pas une anomalie. Partout, et la preuve est accablante, l'islam démontre sa volonté de domination et son incapacité à cohabiter avec les autres dans le respect de leurs rites et coutumes.

La résignation des catholiques dans ce pays à forte majorité chrétienne fait peine à voir. Ils savent probablement que s'ils affirment leur identité, ils risquent de provoquer des émeutes chez les adeptes de la «religion de paix et de tolérance».

Marawi est justement, en ce moment même, le théâtre d'exactions musulmanes de grande ampleur:

Le président philippin Duterte a proclamé mardi la loi martiale dans la province de Mindanao, dans le sud du pays.

Le président philippin Rodrigo Duterte a instauré mardi la loi martiale dans l'île de Mindanao, dans le sud du pays, où de violents accrochages se sont produits entre les forces armées et des combattants liés au groupe État islamique. «À 22h00, M. Duterte a instauré la loi martiale pour l'île entière de Mindanao», a annoncé le porte-parole du président, Ernesto Abella, au cours d'une allocution diffusée depuis Moscou, où le président philippin se trouve en visite officielle.

Des accrochages ont eu lieu dans la journée lors d'une opération de chasse à l'homme contre Isnilon Hapilon, chef du groupe islamiste Abu Sayyaf et responsable pour les Philippines de l'organisation État islamique. Le département d'État américain a promis une récompense de 5 millions de dollars pour sa capture. Les heurts ont commencé lors de la perquisition d'une demeure où le chef d'Abu Sayyaf était supposé se cacher. Une cinquantaine de djihadistes se seraient alors interposés, avant de se disperser à travers la ville, où ils faisaient régner la terreur.

L'hôpital attaqué

Au moins un policier est mort et huit autres auraient été blessées lors des combats survenus à Marawi, une ville à majorité musulmane de quelque 200.000 habitants, selon [CNN Philippines](#). Les combattants islamistes ont attaqué un hôpital lors des heurts, a précisé le chef de l'état-major philippin, le général Eduardo Ano. «Nous allons nettoyer le secteur», a ajouté l'officier supérieur en invitant la population à rester chez elle.

«J'appelle les habitants de Marawi à rester chez eux, et à se jeter au sol s'ils entendent des coups de feu», a exhorté le gouverneur de la province de Lanao, Mamintal Adiong Jr, dans le journal [The Philippine Star](#). Ils doivent fermer leurs portes à clef et leurs portails aussi.» Selon le quotidien britannique *The Independent*, des témoins sur place ont rapporté avoir vu des hommes en armes portant l'uniforme de l'État Islamique quadriller les rues de Marawi et ouvrir le feu sur les maisons et les bâtiments officiels. La situation demeurerait extrêmement confuse en

fin de journée, alors que les réseaux sociaux bruissaient de rumeurs invérifiables, affirmant que le commissariat, l'hôpital et la prison de Marawi se trouvaient aux mains de Daech.

Des enlèvements par centaines

Le groupe Abu Sayyaf, basé sur les îles méridionales de Mindanao, est à l'origine de l'enlèvement de centaines de Philippins et d'étrangers depuis les années 1990, exigeant des rançons contre leur libération. Ils ont décapité un ressortissant allemand au début de cette année et deux Canadiens l'année dernière, leurs exigences de rançons n'ayant pas été satisfaites.

Selon les spécialistes des questions de sécurité, Isnilon Hapilon s'efforce d'unifier les groupes philippins qui ont fait allégeance à l'EI. Parmi eux, le groupe Maute, basé près de Marawi, à quelques centaines de kilomètres au nord des fiefs d'Abu Sayyaf, et à l'origine de plusieurs affrontements meurtriers ces douze derniers mois dans les campagnes autour de Marawi. Le Comité international de la Croix rouge (CICR), présent dans la région, s'est alarmé des conséquences des combats sur la population civile.

Les combats de Marawi interviennent six semaines après que l'armée a déjoué une tentative massive d'enlèvements par Abu Sayyaf dans un centre de villégiature à Bohol, dans le centre du pays. Les États-Unis et plusieurs pays occidentaux ont mis en garde contre d'éventuels enlèvements d'étrangers dans des endroits touristiques du centre et de l'ouest des Philippines.

<http://www.lefigaro.fr/international/2017/05/23/01003-20170523ARTFIG00334-philippines-violents-affrontements-entre-l-armee-et-daech.php>